

O Grèce blanche et bleue

Autor(en): **Mercier, Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **21 (1918-1919)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

neuse de la foi qui soulève les hommes par centaines de millions.

Arrière les questions de parti, en avant les hommes de bonne volonté, les croyants ! Que chacun d'eux dépouille le vieil homme, se revête de pureté, s'arme de sincérité et coure au drapeau de lumière ! Wilson n'est qu'un homme, mais qui surgit à l'heure décisive. Sa ferme volonté, entièrement désintéressée, clôt une ère et en ouvre une autre.

ZURICH

E. BOVET



O GRÈCE BLANCHE ET BLEUE...

Par JEANNE MERCIER

O Grèce blanche et bleue, ô terre bienheureuse
Où l'artiste à longs traits boit le vin de beauté,
Pourrais-tu pas guérir mon âme douloureuse
Avec tes marbres purs et ta sérénité ?

Pourrais-tu pas verser sur ma grande souffrance
Le calme et la fraîcheur de tes chastes palais,
De tes clairs monuments qui disent l'espérance
Et que l'amour des dieux n'abandonna jamais ?

Pourrais-tu pas emplir de ta douce lumière
Les jours d'ennui hautain qui font pleurer mes yeux,
Leur donner cette courbe harmonieuse et fière
Qu'ont les moindres objets sous l'azur de tes cieux ?

Pourrais-tu pas, avec tes temples et tes muses,
Ta gloire et ta beauté, me refaire un matin ?
Renouveler ma vie en fermant les écluses
Où m'entraînent les eaux de mon cruel destin ?

Je m'en irais alors vers la Grâce divine,
Au passé destructeur ne reprochant plus rien,
Mais emportant, comme un trésor, dans ma poitrine,
O Grèce blanche et bleue, un cœur semblable au tien.

